

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE REVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL. XI.

MONTREAL, 17 FEVRIER 1900.

No 249

SOMMAIRE

La messe du mort, *Vieux Rouge* — La taxe de l'eau, *Civis* — Ne sifflons pas les morts, *Jean de Bonnefon* — Leurs petits métiers, *Franc* — Les Concerts Spirituels, *Flute* — Fraudes Pieuses, *E. Bonhoure* — Chronique, *Rigolo* — L'escorte invisible, — *Marcel Lami Tsou Hsi*, *A. Saissy* — Pour vous, mesdames.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco.] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet ou au No 1560 rue Notre-Dame.

Le REVEIL est imprimé et publié par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, à Montréal.

LA MESSE DU MORT

*Si iniquitates observaveris, Domine ;
Domine, quis sustinebit ?
Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de mes iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?*

Il y aura tantôt deux ans que j'attendais avec impatience le moment de me servir de ce verset du psaume 129. Je me délectais dans l'espoir qu'un jour viendrait où je pourrais répéter sur le ton monotone des chantres d'église ces quelques lignes que l'on jette sur les cadavres avant leur entrée dans l'église.

Aujourd'hui, c'est fait, et je m'empresse de les redire sur cette carcasse ambulante qui a été le ministre des Travaux Publics.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine quis sustinebit ?

Le Seigneur, dans cette occurrence, est l'hon. M. Laurier, qui, après avoir scruté les iniquités commises par son *fidèle* ami, a fini par le mettre à la porte, probablement pour se sauver lui-même de la débâcle qui l'attendait aux prochaines élections, s'il avait persisté à imposer Tarte.